



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Le-FN-par-le-petit-bout-de-la-lorgnette-médiatique>

Le FN par le petit bout de la lorgnette médiatique

- L'information - Politique - Les médias et le Front National -



Date de mise en ligne : jeudi 26 mars 2015

Description :

Deux cas d'école qui illustrent la « banalisation » de l'extrême droite dans les grands médias.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Souvent prompts à déplorer la « dédramatisation » du Front national ces dernières années, les journalistes le sont beaucoup moins quand il s'agit d'évaluer leur responsabilité dans le phénomène et dans son accélération. Voici deux cas d'école qui illustrent la « banalisation » de l'extrême droite dans les grands médias, c'est-à-dire cet ensemble de pratiques journalistiques consistant à produire ou relayer à l'envie, à propos du FN et de ses cadres, les mêmes informations insignifiantes et dépolitisées que pour les autres partis, contribuant ainsi à gommer l'ancrage politique et idéologique du parti d'extrême droite. Ce traitement médiatique qui se voudrait neutre et idéologiquement insoupçonnable de complaisance fait malgré lui le jeu du FN.

NB : cet article a été publié [dans l'excellent dossier « médias et extrême-droite » du numéro 14 de notre magazine Médiacritique\(s\)](#), que vous pouvez toujours vous procurer [dans notre boutique](#).

Marine Le Pen et son permis de conduire

Pour le citoyen ordinaire en quête d'éclairage médiatique sur la vie politique, quel intérêt peut-il bien y avoir à s'infliger pléthore d'articles sur la perte (et l'éventuelle récupération) du permis de conduire de la dirigeante actuelle du FN ? Aucun, c'est entendu. Et pourtant, comme en témoigne le florilège qui suit, les papiers abondent en la matière. Les effets, eux, sont assez prévisibles : d'une part, attirer (sinon attendrir) les lecteurs en faisant passer la dirigeante frontiste tantôt pour une « victime d'injustice », tantôt pour un modèle de combativité, aux prises avec les problèmes ordinaires des Français ordinaires ; d'autre part passer sous silence son programme, ses positions et prises de positions, sur le terrain politique cette fois-ci.

Marine Le Pen privée de permis de conduire

MIS À JOUR : 01-10-2014 09:38 - CRÉÉ : 30-09-2014 19:30

VITESSE – La présidente du Front national a perdu ses 12 points, assure le Canard enchaîné à paraître mercredi. Et elle devrait toujours 3.000 euros aux avocats qu'elle a engagés pour récupérer son permis de conduire.

JUSTICE La présidente du Front national conteste être l'auteur des huit infractions au code de la route qui lui sont imputés...

Lille: Marine Le Pen se bat pour récupérer son permis de conduire

Certes, il y a bien quelques variations marginales d'une source à l'autre ; mais la reprise de la dépêche AFP et d'un article du *Canard enchaîné*, plus ou moins revus et corrigés, est manifeste. Et sur le fond ? Pas grand-chose, sinon la reproduction *ad nauseam* du

compte rendu d'un fait dérisoire, agrémenté ici d'une once d'admiration, là d'une pointe de compassion. Certains choisissent de se draper dans leur vertu, d'autres saluent à demi-mot son courage et sa combativité. Pendant ce temps-là, les idées du FN peuvent continuer de prospérer...

Marine Le Pen vit comme une "injustice" l'annulation de son permis

Publié le jeudi 02 octobre 2014 à 20h06

Marine Le Pen ne digère pas l'annulation de son permis de conduire

02 Oct. 2014, 21h00 | MAJ : 02 Oct. 2014, 22h11

Quelle que soit la façon dont les faits sont relatés, faut-il vraiment consacrer autant de (gros) titres à l'écume de la politique, voire à l'actualité infra-politique ? L'analyse bourdieusienne du fait divers, fût-il dans le cas particulier lié au champ politique, fonctionne à plein ; parler aussi longuement de choses aussi futiles signifie que ces choses futiles sont en réalité très importantes pour les médias et riche d'enseignements pour l'analyste : pour espérer accroître leur audience, les médias dominants n'hésitent pas à s'attarder sur des personnages « vendeurs », y compris au sein du champ politique, quitte à détourner plus ou moins consciemment l'attention du public des vrais sujets politiques. Autrement dit, en remplissant des pages de sujets aussi insignifiants, les journalistes rabaissent l'information au rang de denrée journalistique minimale - et si possible rentable - tout en dépolitisant les questions potentiellement les plus brûlantes, les plus nécessaires et les plus universelles.

C'est l'histoire d'un nom...

Autre cas d'école, la couverture médiatique d'un hypothétique changement de nom du Front national : là encore, on ne peut que regretter le mélange de candeur journalistique et d'information aseptisée.

Il y a d'abord M6 (en partenariat avec Yahoo) qui, jamais avare d'un sondage internet « qui dérange », fait mine de rien de ses téléspectateurs des conseillers en communication en puissance auprès du parti d'extrême droite :

Sondage Yahoo!



Oui

Non

Sans opinion

Voter [Voir Les Résultats](#)

1 jour restant(s)

Le Point, qui n'a pas son pareil pour soulever les questions les plus « polémiques », s'interroge gravement :

Le FN va-t-il changer de nom ?

Florian Philippot, numéro deux de la formation, a indiqué que les adhérents du Front national pourraient être interrogés sur un changement de nom du parti.

Le quotidien gratuit *20 Minutes* met à son tour cette question d'intérêt public sur la place publique au même moment et dans les mêmes termes que tous ses confrères :

POLITIQUE La question avait déjà fait débat entre Jean-Marie Le Pen et sa fille en 2012...

Le Front national va-t-il changer de nom?

9 CONTRIBUTIONS RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

f PARTAGER 18

tw TWITTER 15

3+1 4

IMPRIMER

Dans le corps de l'article, pourtant, on en apprend un peu plus :

Etape finale de la dédiabolisation

Le changement de nom viendrait finaliser la stratégie de dédiabolisation entamée par Marine Le Pen depuis sa prise de pouvoir. «Il n'est pas question de dédiabolisation mais de volonté de marquer un changement du fait qu'on soit passé de Jean-Marie Le Pen à Marine Le Pen», remarque Wallerand de Saint Just.

Cette « stratégie de dédramatisation » - disons-le au passage car les journalistes font beaucoup d'efforts pour ne pas s'en apercevoir - serait certainement bien moins efficace sans la complicité involontaire et inaperçue des médias dominants qui font pour ainsi dire coup double : ils ne cessent de surfer sur ce que le monde politique a de plus superficiel et occultent dans le même temps les enjeux politiques majeurs et les prises de position - en l'occurrence du FN - sur ces derniers.

Le quotidien *Sud-Ouest* n'est pas en reste puisque, se plaçant cette fois du côté des adhérents frontistes, il choisit de solliciter une figure du FN local pour creuser la question :

Les adhérents du Front National vont-ils changer le nom de leur parti ?

70 COMMENTAIRES

Publié le 14/10/2014 à 17h06, modifié le 14/10/2014 à 18h29 par Julien Rousset

Il y a débat au sein du FN. Jacques Colombier, le patron du Front national en Gironde et conseiller municipal à Bordeaux, estime pourtant qu'il ne "faut pas changer un nom qui gagne"

À LIRE AUSSI

147

Encore, la légende de la photographie qui illustre l'article est savoureuse : « *le changement de nom du FN consacrerait la mutation de l'image du parti entreprise par Marine Le Pen* »... Mutation, ajouterons-nous, docilement relayée par les médias.

BFM-TV, pour sa part, achève le travail en faisant toute la lumière sur cette microchamaillerie familiale qui agite rien de moins qu'un sous-espace du microcosme politique :

Jean-Marie Le Pen s'oppose au changement de nom du FN

BFMTV | A. Dt | Publié le 15/10/2014 à 10h20 | Mis à jour le 16/10/2014 à 10h10

Voilà, en somme, comment une initiative interne au parti d'extrême droite, qui préoccupe une poignée de ses dirigeants (et qui pourrait de surcroît rester lettre morte, nous dit-on), devient en quelques jours un problème politico-médiatique national, qui mérite gros titres, sondages et autres pseudo-enquêtes.

Dépolitisation effrénée, banalisation effective

De même que sa nièce, présentée avant tout non pas comme une personnalité politique qui porte des idées, qu'il conviendrait d'évoquer, sinon de critiquer, mais est ramenée à son sexe et à son âge (voir [notre précédent article](#)), de même la présidente frontiste est ramenée à ses turpitudes automobiles et à une banale querelle onomastique, accentuant ainsi la superficialité du débat politique et la dépolitisation du monde (notamment politique).

Car la « personnalisation » et son corollaire, le déplacement sur le terrain des micro-querelles, des micro-faits et de ce que la politique offre de plus périphérique et superficiel, relativisent *de facto* l'examen du strict programme politique du Front national, quand ils ne l'occultent pas tout bonnement.

Loin, donc, d'une très discutée « lepénisation des esprits », nous assistons bien plus à une dépolitisation de la politique, dont la banalisation effective du FN et de son programme, qui est en partie le fait des médias, est une conséquence parmi d'autres. À traiter la politique de manière trop souvent oblique et anecdotique - particulièrement son aile la plus « sulfureuse » -, les journalistes contribuent inéluctablement à éloigner le citoyen des enjeux politiques réels... et à les rapprocher du parti d'extrême droite qui n'en demandait pas tant.

Après tant de bruit médiatique pour presque rien, ne reste plus alors pour parachever le processus de « dédiabolisation » qu'à relayer la fiction journalistique ultime - le classement des « personnalités » -, preuve s'il en fallait de la légitimité des prophéties auto-réalisatrices dont raffole entre autres la presse écrite, et dont elle espère qu'elle stimulera ses ventes moribondes... au moins jusqu'à la prochaine échéance électorale.

EXCLU - Marine Le Pen, personnalité politique de 2014 pour les Français

CRÉÉ : 15-12-2014 09:50

POLITIQUE - La présidente du Front national est la personnalité qui a le plus marqué l'année politique 2014, selon notre sondage OpinionWay. Marine Le Pen remporte également la palme de la meilleure opposante à François Hollande.



On imagine dès lors sans difficultés que les mêmes se lamenteront tôt ou tard de « l'irrésistible ascension de Marine Le Pen »... en « une », de préférence. Misère...

Thibault Roques